La vogue des pardessus de dentelle est plus grande que jamais, et l'on favorise particulièrement un effet de cotte de mailles produit par des bandes noires. Le modèle que l'on voit plus haut est composé d'une jupe garnie de volants de chiffon noir, et d'un corsage souple en chiffon. Des bandes de tulle brodé de sequins tombent sur le bras.

Mondanités.

On ne rêve que bals et soirées, et la semaine qui s'ouvre sera plus brillante encore que celle qui vient de s'écouler.

On annonce officiellement les fiançailles de M. Dick Boud avec Mlle Geraldine Dillon, de St Louis.

Un grand dîner a été donné jeudi par Mlle Amanda Fenner en l'honneur de Mlle Seppie de Saussure, qui est en visite chez les demoiselles Logan. Les convives étaient Mlles Virginia Schriever, Virginia Logan, Charlotte Payne, Lina Logan; MM. Burt Henry, Robert Eskrigge, King Logan, Chas. Fenner, Nicholas Rivière, Azael Cooper.

M. et Mme Watson Van Benthuysen et Mlle Mattie Van Benthuysen donne un cotillon le 13 février.

Un très beau lunch a été donné mardi par Mme L. Delgado. La table était décorée de roses et de jacinthes blanches, et à la place de chaque invité était un sachet de satin blanc peint à la main, offert par l'hôtesse. Les convives étaient: Mlles Nellie Farwell, Clara Meyer, Alice Pritchard Moore, Marion Giffen, Lucia Miltenberger, Hilda Meyer, Isabel Hardie; MM. Isaac Delgado, Lewis McCaleb, Charles Farwell, George Agar, Allen Blakemore, Henderson Barkley, Allen Mehle, M. et Mme B. A. Oxnard

Les fiançailles de Mlle Alice Pritchard Moore et de M. Allen Blakemore sont annoncées.

M. Alfret Saulet, qui habite maintenant à Covington, a passé quelques jours à la Nouvelle-Orléans la semaine dernière à l'occasion du mariage de sa fille.

Les demoiselles Hincks tiendront mercredi le 31 janvier leur dernière réception de la saison par rapport aux fêtes nombreuses qui auront lieu en février.

M. et Mme Frank H. Dunbar ont lancé des cartes d'invitation pour un cotillon qu'ils donneront à leur résidence de l'avenue Esplanade demain soir.

Mlles Elise et Olive Pollock sont les hôtes de Mme D. A. Chaffraix.

M. Henri Gueydan, de Gueydanville, est de passage à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Maud Mordecai qui était récemment en visite chez Mlle Rose-Aimée Voorhies, est maintenant chez Mme Harry Hogdson.

M. et Mme Anatole Buisson, d'Abita, sont venus passer une quinzaine de jours à la Nouvelle-Orléans, avec leurs enfants.

Mme James DeBuys est revenue mercredi de DeBuysville, Miss., où elle vient de passer une semaine.

Des réceptions tout à fait "informals," mais extrêmement gaies, ont lieu le dimanche soir chez Mlle Jeanne Bernos, qui est une maîtresse de maison charmante. Dimanche les hôtes de Mlle Bernos étaient, entr'autres: Mlles Corinne et Régina Kernion, Alice Lange, Angèle Loeliger, Lydia Gordon; MM. Reed, Gordon, Wagner, Coleman, Vic. Demoruelle, Thompson, Robert Crump, Léopold Knobloch, Clem. et Henry Moore, Walter Castanédo, Dr Gordon King, Gilmore, Johnson, Dr Gaudet, Horatio Lange, E. Loeliger, G. Kernion.

Mme Wm Perry Brown a lancé des cartes d'invitation pour un thé de 4 à 6 heures, le 8 février, à sa résidence, 1628 rue Sixième.

M. et Mme Frank T. Howard donnent un dîner jeudi.

Mlle Ethel Blanchard qui a été l'hôte de plusieurs amies à la Nlle-Orléans est maintenant avec ses parents le Juge et Mme Blanchard à l'hôtel St Charles.

Mlle Jessie Chamberlain de Vicksburg passera le carnaval avec Mme Alfred D. McBride.

Le Cotillon Poudré des Débutantes a eu lieu mardi soir à la salle Tulane et a été extrêmement brillant. M. James DeBuys le conduisait assisté de M. Carter Eustis. Les danseurs étaient:

Mesdemoiselles	Messieurs
Corinne Loeber	Henry Meyer,
Virginia Schriever	Dolf Wolfe,
Alice Green	Charles McMurdo,
Irma French	Tom. Sholers,
Julia Buckner	Raoul Buckner,
Kitty Abbey	Tom. Norton,
May Gilmore	T. L. Airey,
Margaret Richardson	S. Logan,
Rosalie Nixon	G. Westerfield,
Clara Eustis	Charles Claiborne,
Marie Brickell	Chauncey Fowler,
Carrie Gordon	Robert Crump,
Ida Green	Louis Bush,
Cora Buck	Blake Dobbins,
Martha Drysdale	John Miller,
Adelia Morphy	Dr H. Thibault,
Amélie Dugué	John Menge,
Haydée Druilhet	Edgar Woods,
Anna Butts	Horace Upton,
Marie Couturié	Maurice Andry,
Elsie McKenzie	Ed. Keep,
Mary Pierce	George Hynson,
Rosie Richardson	Chas. Hellwin,
Clyde Campbell	Geo. Terriberry,
Cécile Darcantel	Dr. F. Chalaron,
Emma Meyer	Frank Gordon,
Emma Hincks	Dr. Gordon King,
Corinne Villeré	W. Miltenberger,
Lydia Wiltz	Dr Welsh,
Daisy Monrose	Walter Lawson,
M. Monrose	Paul Irwin,
Jessie Couturié	Sam Coleman,
Inès Pitard	George Labarre,
Marie Miltenberger	Willie Robin,
Alice Lange	Herman Mysing,
Jeanne Bernos	George Kernion,
Gertrude Kerr	Allan Sholars,
Héloise Lanusse	M. Denis.
Eliza Van Inge	M. Rodd,
Emily Hincks	H. Malochée,
M. Legendre	Horatio Lange.

Leurs invités étaient:

Mesdemoiselles	Messieurs
K. Labouisse et	Stuart Von Phaul,
Eliza Tebo	Rindlay Finlay,
Belle Pescud	Garland Dupré,
Alys Laroussini	R. Spangenberg,
Bertie Churchill	Marshall Miller.
Alice Buckner	George Lyons,
Rhetta Heustis	Sidney Coleman,
Patty Heustis	Frank Copp,
Louise Claiborne	Henry Landry,
Edith Harris	Albert Churchill,
Mary Matthews	Carter Eustis,
Marguerite West	M. Brent,
Evelyn Layton	Guy Darcantel,
Eda Richardson	Azaël Cooper,
Nancy Sheppard	Fk Churchill,
Eveleyn Meyer	Frank McCaleb,
Chamberlain	John Robin.

Les stags étaient MM. Eskrigge, Caswell Ellis, Logan Owens, Hall Woods, Rob. Tyler, Tom Layton, Louis Croyon, Henry Chaffe, Bryan Black, Bartlett Simms, Ben Crump, Amédée Robelot, Louis Landry, Andley Post, G. W. Dumbar, Henry Stevens, Foucher Dunbar, Jim Smith, F. Moore, H. Moore, Sam Blanc, Walter Castanedo, W. M. White, Dr E. A. Dunbar, W. J. Barkley, Roger Monrose, Henry Hart, Dr Will Robin, Dr H. Jones.

Les chaperons étaient: M. et Mme Cassius Meyer, M. et Mme Hugues de la Vergne, M. et Mme W. C. C. Claiborne, M. et Mme J. Crusel, M. et Mme Lucien Lyons, Mme Oscar Nixon, Mme A. Fenner.

Le "Mykado" est une nouvelle organisation, mystique qui donnera un bal cet hiver.

M. I. G. Lyons a passé la semaine à New York.

Mme M. Viet tiendra demain sa dernière réception du lundi.

Le cotillon donné vendredi soir au Louisiana Club a été des plus brillants. Les beaux salons, décorés à ravir de superbes palmes, d'ombrelles japonaises et de lanternes vénitiennes, étaient étincelants de lumières. Les faveurs étaient extrêmement jolies, et le cotillon, conduit par M. J. Tobin, a été dansé avec le plus grand entrain aux sons d'un excellent orchestre.

Voici la liste des couples:

Messieurs.	Mesdemoiselles.
Sam Blanc,	Mary Matthews:
Louis Bush,	Green, de St-Louis;
W. A. Brand,	Julia Buckner:
Wood Beal,	Mme Wood Beal:
Dr Hy Cocran,	Pitcher:
Tom Cottam,	McConnico;
Leigh Carroll,	Lena Logan:
N. C. Carroll,	Kilpatrick:
Sam Coleman,	Pauline Menge:
F. B. Dunbar Jr,	Walthersdorff;
G. W. Dunbar,	Corinne Loeber;
Percy Davies,	C. Dessommes:
Walton Glenny,	Kittie Eustis;
H. Henderson,	Nora McLean:
C. H. Hyams Jr,	Mme C. H. Hyams Jr;
Henry Hardie	Von Meysenberg;
Ivy Kittredge	M. Van Benthuysen;
Joe Menge,	Mme T. Woodward:
Charles Coyle	Edith Libby:
John Peters,	Fry, de Mobile:
Dr Paul Reiss,	Mme Paul Reiss;
Harry Pond,	Margaret West:
Jno. F. Tobin,	May Waters:
Tem Sholars,	Maud Rainey,
Charles Thorn,	Isabella Hardie:
Victor Viosca,	Ethelyn West:
Rudolph Woeste,	Marietta Laroussini
Henry Landry,	Cécile Darcantel:
George Lyons,	Nellie Chaffe:
Emile Christ,	Mme E. Christ:
Robert Christ,	Mme L. Preyer:
Joe Chaffe,	Louise Woeste:
Dr H. S. Lewis,	Mme H. S. Lewis;
Lynn Dinkins,	Mme Smeath:
W. T. Maginnis,	Casey, de Chicago:
Robt J. Perkins,	Mme R. J. Perkins:
Geo. Matthews,	M. Richardson:
John Huger,	Mlle Todd:

Stags — MM. Tom Woodward, Walter Collins, Paul Gelpi, S. J. Gelpi, A. J. Gelpi et Dr Dyer.

Chaperons — M. et Mme George H. Dunbar, Mme Henri Daspit, M. et Mme John Seymour, M. et Mme Geo W. Boutcher, M. et Mme Armand Capdevielle.

Pendant que l'on dansait, une partie de progressive euchre des plus intéressantes était jouée par M. et Mme H. Daspit, M. et Mme Geo. H. Boutcher, M. et Mme Geo. H. Dunbar, M. J. T. Woodward, Mme L. Pryer, M. S. Lewis, Mme Emile Christ, M. Lynn Dinkins, Mme Smeath M. et Mme J. S. Seymour, M. et Mme Armand Capdevielle, M. Paul Gelpi. Les prix étaient fort beaux. Le premier, un nécessaire en argent, a été gagné par Mme L. Preyer: le second, un miroir à main, monté en argent, par Mme G. W. Boutcher: la consolation, une coupe en cristal taillé, par Mme E. Christ.

Les prix des messieurs ont été gagnés par M. Lynn Dinkins, qui a eu un encrier en cristal avec monture en argent: M. H. S. Dewis, un presse papier en cristal et argent, et M. Geo. H. Dunbar, a eu la consolation que représentait un tire-bouchon en argent.

Cette admirable fête a pris fin par un souper somptueusement servi.

Une tres intéressante reunion du Club de Littérature, Musique et Broderie a eu lieu vendredi chez Mlle Edna Rateliffe. Mme N. Augustin y a lu un ouvrage de Theuriet. Mlles E. Flotte et Blanche Dittmann ont joué et chanté et Mlle Edna Flotte s'est fait applaudir à outrance dans plusieurs morceaux. Mme Rafferty, qui recevera le club aux Casernes vendredi, a prié chacune de ces dames de venir accompagnée d'un monsieur.

Cette réunion qui promet d'être particulièrement brillante comptera parmi les régulières et ne sera pas la réunion complimentaire que Mme et Mlle Augustin offrent chaque mois aux membres du club.

La fête qui a eu lieu au club Harmony lundi dernier était très belle, l'assemblée nombreuse et les décorations du meilleur goût.

Très élégant, le lunch donné jeudi dernier par Mme F. T. Howard. La table, décorée de jacinthes blanches et de fougères, réunissait Mmes B. A. Oxnard, L. S. Hickox, S. B. McConnico, J. G. Woods, E. Merrick, E. H. Bright. Mlles Lena Jackson, Lillie Mehle, Marion Giffen, M. Van Benthuysen.

Les remerciements de la Société de St-Vincent de Paul de la Cathédrale St-Louis vont à la personne généreuse qui, sous l'anonyme, lui a envoyé une grande quantité de vêtements chauds pour les pauvres de la paroisse.

Un très joli lunch buffet a été donné vendredi chez Mme Lucien Lyons, pour sa sœur, Mme Eustis, de Buffalo, et pour Mme Appell.

La salle à manger était décorée de palmes et de fleurs et la table de violettes. Mme Lyons recevait assistée de Mmes J. W. Philips, Jack Lyons, M. N. Davis, W. H. Dickson, B. K. Miller.

Les jeunes filles qui servaient les rafraîchissements étaient Mlles Louise et Ethel McGehee, Pattie et Betta Heustis, Rosalie Nixon et Laura Jones. Dans l'assistance, Mmes A. Ledoux, L. H. Jurey, O. Nixon, S. B. McConnico, J. C Nixon, J. J. Fennely, Gilbert Green, Lucien DeBuys, Albert Maginnis, J. P. O'Kelly, E. J. Bobet, W. C. C. Claiborne, Chas. M. Green, W. C. Flower, G. Penrose, L. D. Kennard, H. D. Bruns, W. J. Hammond, H. Howard, S. Delgado, H. V. Beer, E. H. Bright, H. Laroussini, Mitchell: Mlles M. Laroussini, A. Herndon, N. Dwyer, E. McConnico, L. Fauntleroy, N. Henderson, N. Farwell, A. Bouny, J. Bernos, J. Bouny.

Les fiançailles de Mlle Mary Sawers et de M. P. Westerfelt sont annoncées.

C'est au milieu d'une assistance aussi nombreuse que sympathique, que l'on a célébré mardi à 5 heures, à l'église St. Augustin, le mariage de Mlle Anna Saulet avec M. Albert Hopkins.

A l'heure indiquée la marche de Mendelsohn a résonné à l'orgue et la mariée, au bras de son père M. Alfred Saulet est entrée à l'église, précédée de la petite Miss Marcelle Fischer sa nièce, une adorable enfant blonde et fraiche, en toilette d'organdi blanc, qui lui tenait lieu de maid of honor. La marche du cortège était ouverte par les ushers, MM. Henry Daboval, Guy Darcantel, John Castel, Jules Bayle, Georges Ferry, Charles Le Breton, Léon Villeré et Antoine Lanaux.

Le marié, avec son best man M. Louis Lanaux, attendait sa fiancée à l'autel étincelant de lumières, où ils ont reçu la bénédiction du Rév. Père Subileau qui officiait assisté du Rév. Père Henrionnet. La mariée portait avec une suprême distinction une très élégante toilette de satin blanc avec chemisette en tulle coulissé, garnie de dentelles.

Une touffe de fleurs d'oranger retenait le voile tulle sur ses cheveux bruns. Elle avait à la main un bouquet de roses blanches et de fougères. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception charmante, mais tout intime, a eu lieu à la résidence de M. et Mme J. M. Fischer, Au nombre de ceux qui en étaient citons: le Rév. P. Subileau, le Rév. P. Henrionnet, M. et Mme J. F. Lafont, Mme John E. King, Mme Edmond Durel, Mme Wills Carter, M. et Mme Boudin, Mme George Ferrier, M. et Mme F. Chalaron, Mlles Stella et Palmyre Hopkins, Blanche Augrain, Louise Ferrier, Louise Vienne, Durel, Hopkins, L. de Pousargues, Mamie King, Laure Lanaux, Cécile Darcantel, MM. Hugh P. Hopkins, Capitaine Kemble, Pierre Darcantel, Paul Augrain, Geo. Howell.

Les Geographics se réuniront jeudi chez Mme George Denègre. Mme Gayle Aiken y lira un essai.

Mlle Mattie Van Benthuysen donne un lunch buffet mardi.

Mlle Corinne Taney est partie la semaine dernière pour Mobile où elle sera l'hôte de sa cousine, Mlle Marie Forstall.

Une partie de cartes aura lieu chez Mlle Alice Smith dans les premiers jours de février.

Mme S. D. McEnery a invité à un cotillon qui aura lieu demain soir chez elle en l'honneur de sa nièce, Mlle Lena Frierson, de Nashville, Tenn.

Mlle Corinne Richardson a reçu à un lunch intime mercredi après-midi.

Mlle Andrée Olivier, de St-Charles, passe l'hiver à la Nouvelle-Orléans.

Une réception charmante a été donnée mercredi soir par M. Rixford Lincoln et Mlle Marie Lincoln, en leur résidence de la rue Upperline. Les décorations, du meilleur goût, étaient composées de roses roses et de verdure.

Mlle Lincoln avec une bonne grâce parfaite faisait les honneurs de ses salons assistée de Mlle McClure de la Virginie et Mlle Edna Orrich, du Mississippi. Dans l'assistance, Mlles Emma, Emily et Annette Hincks, Inès Pitard, Frances Fitzpatrick, Octavie Livaudais, Adèle et Jeannette Bouny, Alice Lange, Lydia Wiltz, Alice et Harriet Venables, Adelia Morphy, Eva Elfert, Rowena Foley, Marie Miltenberger, Isabel Pescud, Louise Guion, Virginia Harper, Henrietta Bailey, May Young, Jeanne Bernos, Corinne Kernion, Corinne et Marie Braughn, et MM. C. T. Bailey, Moore Wagner, W. A. Wenk, Rosser, West, McLaughlin, McCaleb, F. Plauché, Dr Welch, Andrew Fitzpatrick, A. Livaudais, Dr Gelpi, Horatio Lange, Jr. Arthur Dix, Bouny, Dover Harper, R. Gravely, George Kernion, Albert Andrews, H. Malochée, W. Lorenzen, Geo. Michel, F. M. Martin, Sam et Walter Coleman, Bowman, R. E. Craig, P. A. Thibaut, Dr Hamilton Tebault, J. Walton Glenny, R. Venables.

Mme Henry Beer a donné un très beau lunch mardi après-midi.

Le général et Mme E. A. Morphy donneront mercredi un dîner en l'honneur de leur fille Mlle Adelia Morphy.

Une partie de barge suivie d'un grand déjeuner a été donnée dimanche au West End par M. Hewitt Chapman en l'honneur de Mlle Kate Kingsley Abbey, de New York qui est l'hôte de M. et Mme Albert N. Cummings. Ses invités étaient Mlles Elise White, H. Cummings, L. Miltenberger, Ida Hall, Virgie Schriever, Lillie Mehle MM. E. W. Roux, Brickell, Bryan, Black, W. G. Seymour, Guy Hornor, Wilfred Miltenberger, Wm Lorenzon, Tom Norton, M. et Mme A. C. Norcross.

Une des jolies fêtes de la saison a été celle que donnait jeudi soir Mme Braughn pour sa fille, Mlle Corinne Braughn. Les salons étaient décorés, de roses roses de jacinthes blanches et de palmes. Mme Braughn y recevait assistée de Mlle Corinne Braughn, Mmes Chaffraix, H. W. Fowler, Mlles Alice Lange, Angèle Loeliger, Minnie Lewie. On a dansé toute la soirée aux accords d'un brillant orchestre, et à minuit un somptueux souper a été servi.

BLANCHE.

LES LETTRES.

I

Au "mess" Magenta, nous prenions tous nos repas, la première année d'Ecole; deux cents couverts.

Dans la salle d'en bas, qui servait de café, nous trouvions nos lettres que le vaguemestre jetait par paquets sur une table, à heures fixes.

Un jour, des murmures coururent, puis s'accrurent.

La rumeur se fit clameur. On volait des lettres; certaines, sûrement envoyées, n'arrivaient pas à destination.

Ce vol bizarre m'intéressa; quel auteur? quel mobile?

Certes, pas le garçon, ce Léon fait-tout, courtier d'assurances, agent de courses, que j'ai toujours vu affairé, courant et criant.

Des élèves, alors?

Parmi ceux-ci, une majorité bonne enfant, bruyante et saine, restait à l'abri du soupçon.

Je cherchai plutôt parmi ceux dont la sentimentalité, torturée par cinq années d'études abortives et anti-naturelles, était restée comme imperceptiblement fêlée, — un déclanchement de rien, précurseur d'un déséquilibre plus complet qui se traduirait par des excentricités d'allures, de tenue d'idées, par de maladives manies....

Parmi ceux-ci encore, un certain nombre chez qui le sens moral subsistait assez pour qualifier "vol" cette souscription de lettres, et qui, partant, ne l'eut pas commise.

Puis, d'autres, où toute lueur sombrait, parmi des théories stupéfiantes ou des silences.

L'un d'eux me parut plus atteint; il s'appelait Claris et n'avait pas d'amis.

De Paris, je me fis envoyer, à mon adresse de Fontainebleau, une lettre qui contenait ces simples mots: "Claris est un voleur".

Des parfums aigus, une écriture féminine et détraquée étaient des pièges pour ce malade: j'employai ces subterfuges, et, le lendemain, je ne trouvai pas ma lettre.

Le soir venu, croisant Claris, je lui tendis la main, les yeux droits:

—"Bonsoir, Claris!"

Fut-ce le sang sous la peau, l'haleine sur les lèvres, la pensée dans le regard? Quelque chose en lui s'arrêta une seconde, qui changea sa physionomie. Et je m'en allai, certain qu'il avait pris ma lettre.

II

Au coin du feu, je songeai à cette chose étrange: c'était bien ça, un être inégal! Morose et taciturne pendant huit jours, puis pendu au bras du premier venu ensuite, lui confiant ces choses qui viennent de si loin en nous qu'elles émeuvent toujours celui qui les entend. Apre un jour à la besogne, tendu, ferme sous les armes, hardiment militaire; le lendemain, un rire ironique, une allure veule. Oui, c'était bien cela.

On frappa, et Claris entra.

Alors, se promenant, s'arrêtant, jurant parfois,—moi fourrageant obstinément le feu, — il dit:

—"Tu as vu que c'était moi qui prenais les lettres. Et tu vas le dire, n'est-ce pas? Eh bien! avant.... j'ai voulu tout te raconter, depuis la première.

"Ah! tout cela aurait été écrit d'avance que les choses ne se seraient pas passées autrement.

"Un jour, je pris une lettre pour Morizot, qui gardait la chambre, afin de la lui porter. Le soir, j'oubliai de la lui donner, et aussi le lendemain matin. Alors, j'eus honte de ce retard, dont il s'apercevrait aux timbres de la poste. J'attendis encore, puis je résolus de ne pas la lui donner. Une semaine après, je retrouvai cette lettre dans ma poche.

"Je m'amusai à la tourner en tous sens, à voir si l'écriture était d'une main d'homme ou de femme, à lire le nom du pays d'où elle venait; puis, je remarquai que l'enveloppe était un peu décollée, et, malgré moi, en la maniant elle se décollait davantage. Et je ne sais quoi me poussait à continuer. Alors, je pus lire une phrase. Je la vois encore: "Il y "avait beaucoup de monde et de "gâteaux secs; Touton a dit des "vers plus longs que lui".

"Une curiosité mauvaise, tenace, m'a envahi, de savoir la suite. Oh! que n'est-il entré quelqu'un en ce moment! Mais j'étais seul, et j'ai, tout d'un coup, déchiré l'enveloppe.

"C'était une lettre de sa sœur. Elle lui racontait ce qui se passait chez eux. C'était plein de petits détails gentils, de mots coquets, tout-à-coup attendris.

"J'en avais la gorge serrée, sans savoir pourquoi. Et puis, je l'ai relue, avidement. Ça me faisait mal, et je recommençais...

"Tu sais que je n'ai pas de famille, pas d'amis d'aucune sorte. Tous ces riens, ces intimités dont cette lettre entretenait notre camarade, vraiment je les ignorais. Je les touchais de près pour la première fois.

"Et, seulement alors, je connus pleinement la tristesse de mon isolement.

"C'était donc là le secret des mines rieuses, des yeux joyeux: c'était chaque semaine, un peu du chez-soi réconfortant, évocateur, que les lettres leur apportaient!

"Alors, j'ai voulu,—oh! follement,—ma part aussi d'émotions et de tendresses. Je n'en n'avais pas la réalité: j'en pouvais avoir plus que l'illusion! Et j'ai pris des lettres,—des lettres de femmes, parce qu'elles sont plus caressantes, plus éloquentes même."

III

Et s'animant:

—"Car le livre, mon cher, est chose morte, le feuillet en est banal, les caractères en sont froids; dans la lettre, le papier froissé par la main qui écrit, taché d'une larme, pénétré d'un parfum, devient un épiderme qui palpite, les mots trahissent la pensée de celui qui les trace, et l'ensemble forme un tout qui vit avec les nerfs, avec le cœur de son auteur.

"Ah! oui, j'en ai lu!

"Lettres de sœurs, de petits frères restés à la maison, et qui donnent indistinctement des nouvelles du chien et de la famille.... et je voyais des foyers souriants, des tablées heureuses, sous la lampe,—un rêve pour moi!

"Lettres de rendez-vous, signées d'un seul prenom. Si variées, et si pareilles, pourtant, avec leur écriture appliquée et leur orthographe compliquée. C'étaient de graves questions de robe et de chapeau à mettre, des souvenirs de promenades passées, des aveux maladroits, et souvent, en post-scriptum, un mot, sans doute une taquinerie de l'alcôve, mystère pour moi et qui eût éveille sur les lèvres de "l'autre" le sourire malicieux des réminiscences. Encore autant de révélations, ces lettres-là, car l'amour jeune fuit les tristes comme moi.

"Enfin, lettres surtout de mamans, si torturantes pour moi, celles-là! Je n'arrivais jamais au bout sans faiblir, mais je recommençais avec plus de fièvre encore. Elles savent si bien le secret des mots caressants qu'elles forgent même parfois, les attentions charmantes qui trouvent le chemin du cœur si vite; elles sont si pleines d'illusions sur la vie de leur grand garçon qui est loin, avec leurs recommendations enfantines et touchantes: leurs conseils sont si doux, comme leurs gros baisers!....

"Ah! quel mal cruel je souffrais; et comme ceux qui ont du chagrin, je le noyais dans un plaisir amer....On boit de l'absinthe, on se pique de morphine....Moi, je lisais les caresses des mamans des autres; et, n'ayant jamais connu la mienne, je n'arrivais jamais à la fin sans crever en sanglots!"

L'ESPRIT DES AUTRES.

On avait annoncé que les Boers avaient pris un des plateaux qui dominent Lady-mith.

La nouvelle a dû être démentie ensuite, en vertu du principe bien connu:

Amicus plateau *sed magis amica veritas....*

L'alcoolisme au village.

—Eh bien, mère Baju, votre mari a-t-il suivi mes conseils? A-t-il renoncé aux petits verres?

—Oui, ben, m'sieu l'médecin....Seulement à c' t'heure, il en boit des grands!

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE,

Des Spécialités de Mme A. Ruppert

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommé s'étend au monde entier,

SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves absolues de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste ne donne de démonstrations oculaires.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons au Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de **Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York**, et sont par excellence

Ce Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique GRATUITEMENT. Il contient tous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Doreé, leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2.50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton de extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	18
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin, une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.6
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par **Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.**

DREYFOUS & CO., LT'D.,

Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveauté

715—717—719 RUE DU CANAL.

POSITIONS ASSURÉES!

Nous aidons ceux qui recherchent des PLACES DU GOUVERNEMENT. $5,000 de places sont soumises aux RÈGLEMENTS DU SERVICE CIVIL. $1000 se donnent chaque année. On prépare par correspondance à tous les examens du gouvernement. Paiements comptants ou à échéances. Un cours scientifique complet dans tous les départements qui demande que des moments de loisir. Salair a deux fois plus que ceux donnés par des maisons de commerce privées pour le même genre de travail. Les heures de travail sont courtes, et voirs légers: positions pour la vie. Suivez notre cours d'études et nous garantissons que vous passerez des examens du Service Civil. Ecrivez, envoyant timbre pour notre catalogue décrivant le cours, au

BUREAU of CIVIL SERVICE INSTRUCTION, Washington, D.

4janv—1m—Dim Mar Jeu—W—12m

Un Article dont Tout le Monde A Besoin.

POURQUOI! PARCE QUE

La Ginger Ale Gosman mérite un ordre tabli en tête des ginger ales comme boisson hygiénique à cause de la pureté absolue de sa composition et le fait que les ingrédients sont choisis d'une façon si intelligente et si habilement mélangés qu'une garantie entière est assurée à la santé des personnes qui en servent de bon breuvage. Des recherches scientifiques ont démontré qu'une attention soigneuse est observée dans tous les détails de la production et que tous les procédés employés dans la fabrication reçoivent une attention spéciale afin d'assurer la plus haute popularité au produit au moment de sa livraison.

La Gosman Ginger Ale Co.,

BALTIMORE, MD

JOHN E. KELLY, Agent,

No 308 rue des Magasins

10 dec—3m—dim

$2.75 MANTEA POUR LA PLUI

UN VERITABLE MA KINTOSH IMPERMI BLE de $5.00 pour $2.7

N'envoyez pas d'a gent. Coupez cette a nonce et envoy la nous donnant votre ta je et votre poids, indiquant nombre de pouces de vo buste, mesuré sous les br par dessus votre gilet, ma sans paletot, et nous vo enverrons ce manteau p express, C. O. D. soumis examen, essayer le et ex minez-le au bureau d'e press le plus proche, et s n'est pas absolument que nous le représentons et l'objet de pl grande valeur que vous ayez vu ou dont vou ayez entendu parler pour ce prix, et égal n'importe quel manteau que vous pouvez ach ter pour $5.00 payez l'agent d'express le pr de notre offre spéciale $2.75, plus le fret.

CE MACKINTOSH est le dernier style de 1899, fait en toile imperméable épaisse couleur tan avec le véritable Drap Davis Co vert; de longueur extra, à plastron double avec col en velours Sager doublure fantaisie à carreaux, coutures solidement faites, recouvertes de galon; ce paletot pouvant servir pour la pluie ou comme pardessus est garanti comme VALANT PLUS que tout ce qui a été offert par nous ou par d'autres. Pour avoir des échantillons gratuits de Drap pour Mackintoshes pour hommes, lesquels pardessus s'élèvent jusqu'à $5.00 et pour les costumes faits sur mesure et les pardessus variant de $5.00 à $10.00, écrivez pour un Livre Gratuit No 80C. Adresse

SEARS, ROEBUCK & CO., CHICAGO, ILL.

(Sears, Roebuck & Co. sont entièrement dignes de confiance.—Editeur.)

Le meilleur SIROP POUR LA TOUX D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Maux de Poitrine, Coqueluche et tous les maux de gorge.

Prix, 25 et 50 cents.

Vendu par tous les pharmaciens.

5 nov—1 an

L'ESPRIT DES AUTRES.